

	<p>SCHWARTZ (Irène) et STEHR (Frédéric) Mariette, Soupir et tante Petit-Bec. L'Ecole des loisirs, 1984. 24 p.</p>
--	---

Ce n'est pas encore le printemps mais deux drôles de petites marmottes n'ont plus sommeil et s'en vont faire une marmotte de neige : Tante Petit-Bec qui a un très joli nez.



	<p>HEINE (Helme) La Perle. Gallimard, 1984. 24 p.</p>
--	--

Castor a trouvé un coquillage. Une huître perlière peut-être ? Et que peut-elle bien contenir, sinon une perle ? Voilà Castor parti au pays des rêves...



	<p>NOBLE (Trinka Hakes) et KELLOGG (Steven) Un Boa à la ferme. L'Ecole des loisirs, 1984. 27 p.</p>
--	---

Une excursion scolaire à la ferme : voilà déjà de quoi rompre avec la monotonie des longues journées de classe, et lorsqu'en plus un copain y amène... un boa constrictor, alors l'excitation devient totale, surtout dans le poulailler !



Un Boa à la ferme, par Trinkka Hakes Noble et Steven Kellogg.
(Traduit de l'américain.)

4-7 ans

Un album admirablement construit sur un texte rythmé, concis, qui pourrait faire penser à un conte de randonnée. Les effets comiques abondent, renforcés par le décalage existant entre l'enfant qui raconte tout à fait placidement la série de petits « événements-catastrophes » qui ont constitué sa journée, et sa mère qui écoute, d'abord étonnée, puis complètement décontenancée devant tant d'illogisme. Chacune des questions de la mère tient le lecteur en haleine et amène habilement un nouvel épisode du récit, magnifiquement illustré par Kellogg sous forme de « flash back » à travers des vignettes hautes en couleurs qui prendront de plus en plus d'importance pour finalement envahir la page et reléguer en « voix off » les interlocuteurs. L'effervescence et la gaieté règnent dans cet album rempli de gags où enfants et animaux affluent et sont tous plus drôles et plus expressifs les uns que les autres. Attention, c'est un Kellogg : n'oubliez pas l'épilogue sur le dos du livre et n'hésitez pas à le relire pour découvrir de nouveaux détails (comme la caisse préparée pour le boa près du poêle à la dernière page).

Brigitte Andrieux
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

La Perle, par Helme Heine.
(Traduit de l'allemand.)

4-7 ans

Quelle chance, un nouveau Heine ! Vous ne serez pas déçus ! Toujours les couleurs légères et douces d'aquarelle chères à Helme Heine et ses animaux tellement sympathiques et humains. Cette fois, le héros est un castor qui, simplement, s'appelle Castor. Excellente idée, non ? Il est complètement absorbé par sa découverte : un coquillage. Une huître perlière ? qui contient peut-être une perle ? Castor part pour le pays des rêves... Tout de suite, la perle déclenche des bouleversements : les amis de Castor et d'autres animaux vont chercher à s'en procurer une... En quelques tableaux, Helme Heine décrit les troubles causés par l'hypothétique perle : destruction, luttes internes, méfiance, jalousie... Des mises en page judicieuses : doubles pages 11-12 et 17-18. Un cadrage très efficace : l'arrivée des autres animaux page 13. Une nouvelle leçon de sagesse comme Heine aime les offrir aux enfants. Tout troublé par son rêve, Castor décide de rejeter le coquillage... Une histoire forte.

Claudie Guérin
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Mariette, Soupir et tante Petit-Bec, par Irène Schwartz.

3-5 ans

Mariette, c'est l'aînée des marmottes, elle a le panier rouge : elle est énergique, décide, choisit, commande et sait déjà beaucoup de choses, elle sait parfois aussi se ranger du côté de Soupir. Soupir, c'est la petite sœur, elle a une « couverture écharpe » : elle découvre, s'extasie, râle, crie pour qu'on l'attende, suce son pouce, elle s'amuse beaucoup, insouciant et heureuse. La mère n'est pas mal dans son genre. Elle essaye un peu d'être autoritaire, fronce les sourcils quand il s'agit de rentrer mais s'attendrit et rapporte la marmotte de neige à la maison. Le langage et les liens de ces marmottes sont ceux de deux enfants, dans des phrases familières (« On n'aura qu'à dire qu'elle dort »..., « J'aime beaucoup ce nez, moi »..., « Je crois que j'aime tout »...) et dans l'image, Frédéric Stehr avec humour a très bien su capter les gestes et les émotions de ses personnages. On retrouve Mariette et Soupir en été, lorsqu'elles vont cueillir des myrtilles, dans un second album. De l'histoire vécue !

Manuela Barçilon
La Joie par les livres

Cote proposée
A

	<p>FOREMAN (Michael) Un Chat bien tranquille. Seuil, 1984. 29 p.</p>
--	---

Paf, le chat, a pour meilleur ami un canari. Ils vivent complices et heureux, mais Paf aimerait tant voler ! Un cerf-volant lui permet de réaliser ce rêve insensé.

	<p>VARLEY (Susan) Au revoir Blaireau. Gallimard, 1984. 25 p.</p>
--	---

Le gentil Blaireau est bien vieux et il s'est doucement habitué à l'idée de mourir. Mais le chagrin qu'éprouveront ses jeunes amis Taupe, Grenouille et les autres, l'inquiète...

	<p>RETTICH (Margret et Rolf) 40 petits contes. Centurion, 1984. 72 p.</p>
--	--

1, 2, 3, 4... 10... 40 petits contes pour bien vivre et bien s'endormir.

40 petits contes, par Margret et Rolf Rettich.
(Traduit de l'allemand.)

Pour tous dès 5 ans

Quel plaisir que ce joli petit livre ! On y trouve une denrée rare : des contes courts (une demi à deux pages maximum) pour très jeunes et moins jeunes, qui ne sont pour autant ni trop abstraits, ni trop bêtifiants. Des versions de contes très connus, comme « Petit-Père et Petite-Mère » ou « Le langage des animaux », venues de pays divers, ce qui donne double satisfaction : retrouver un air familier et en même temps un peu inhabituel. Ainsi « La moufle » ou « La bonne grosse galette » ne sont pas tout à fait celles que nous connaissons si bien. On y trouve de nombreuses fables, mais aussi des contes facétieux, des randonnées et quelques contes merveilleux, qui souffriraient d'ailleurs éventuellement le plus de leur brièveté. Certains sont de vraies réussites, comme « L'âne », « La soupe au caillou » ou le « Conte pour avoir la chair de poule ». Le texte français est tout à fait agréable. Les nombreuses illustrations en couleur sont pleines de drôlerie et de vie. Tout cela fait de ce recueil sans prétention un livre sympathique que l'on a envie de posséder et de partager avec ses enfants.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
C

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Au revoir Blaireau, par Susan Varley.
(Traduit de l'anglais.)

5-8 ans

Un jour d'hiver, très fatigué, Blaireau s'endort pour toujours. Comme il l'avait craint, ses amis sont désespérés. Tout l'hiver ils se raconteront les moments heureux passés avec lui. Le printemps venu, le chagrin disparaîtra mais Blaireau restera près de ses amis grâce à leurs beaux souvenirs.

Un joli livre très doux et très simple, tout en demi-teintes, pour un sujet qui pourrait être brutal. Son originalité, c'est d'aborder non pas tant la mort que le chagrin des amis de Blaireau et ce que la psychanalyse appellerait leur « travail de deuil » pour parvenir à surmonter cette épreuve. On aura reconnu les personnages du *Vent dans les saules* ainsi que l'illustration, très inspirée de Shepard. Les couleurs pastel, très « anglaises », s'accordent harmonieusement avec le ton tout en nuances et en finesse. C'est un album qui peut être lu très tôt. Une réserve, qui porte sur l'ensemble du genre : faut-il vraiment faire des livres « sur » la mort, au risque de dramatiser ce qu'on voulait justement rendre simple.

Geneviève Bordet
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Un Chat bien tranquille, par Michael Foreman.
(Traduit de l'anglais.)

4-8 ans

Un livre étonnant, tout en hauteur, à l'image des gratte-ciel de New York où se situe cette histoire. Tout se passe sur les toits et dans le ciel, l'album présente donc une vue inhabituelle de la ville. On reconnaît le « Chrysler Building » dont les diamants étincellent au soleil, l'« Empire State Building », etc. Cette journée-là, le vent souffle fort (le Père Noël en perd sa barbe) et le chat attaché au cerf-volant fait un grand voyage. Il éprouve d'abord de la crainte, puis est ravi avant d'être saisi d'angoisse au-dessus du fleuve. Le temps est merveilleusement peint : le rose du lever du jour se prolonge par un soleil éclatant, puis c'est la nuit auréolée de flocons de neige au-dessus du « Brooklyn Bridge », et illuminée à Manhattan. Les oiseaux sauvent Paf de la catastrophe : on a toujours besoin d'un plus petit que soi... Un majestueux clin d'œil termine l'histoire, le chat et le canari sont en place, tels que les imagine leur maître, mais riches d'une folle aventure, et prêts à recommencer dès demain.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
A

	<p>VAN LEEUWEN (Jean) Les Journées d'Olivier Cochon. L'école des loisirs, 1984. 62 p.</p>
--	--

De quoi sont faites les journées d'un petit cochon qui a une maman affectueuse, une toute petite sœur, et qui adore « pâtisser »... ? Un petit livre illustré par Arnold Lobel, l'auteur de *Ranelot et Bufolet*.

	<p>TAYLOR (Mildred D.) Restons unis ! Messidor-La Farandole, 1984. 271 p. (LF Roman)</p>
--	--

Le Mississippi, 1935 : Cassie, Stacey, Christopher-John et Petit-Homme ont grandi depuis *Tonnerre, entends mon cri !* et ils continuent de découvrir ce monde où il ne fait pas bon vivre quand on a la peau noire.

	<p>JARRE (Marina) L'Année de la manif. L'Ecole des loisirs, 1984. 175 p.</p>
--	---

Italie, 1974. L'année de la manif, c'est l'année du référendum sur le divorce qui était jusque là interdit. Une année normale, avec ses chamailleries, ses rigolades, et le militantisme de chacun dans une famille italienne comme on les montre trop peu souvent. Un livre très très vivant.

L'Année de la manif, par Marina Jarre. (Traduit de l'italien.)

Dès 11-12 ans

C'est Paolo qui raconte l'histoire. Il a 11 ans, et une famille pas tout à fait comme les autres puisque tout le monde à la maison milite pour quelque chose : maman est féministe, Emilio, 20 ans, est chrétien de gauche, Mask 18 ans, est gauchiste, et le camarade Gigi voudrait bien que maman s'inscrive au Parti, comme lui. Le camarade Gigi est l'ami de maman, papa habite ailleurs. Voilà pour le cadre et le ton qui ont pour première vertu de nous changer agréablement des univers habituels de la famille vue à travers le prisme de la littérature enfantine. Le plus drôle c'est que c'est dans cette famille, où l'on ne peut pas encore divorcer, qu'on trouve le non-conformisme, l'indépendance d'esprit, la vitalité des sentiments, la drôlerie vraie. Loin des feuilletons conformistes sur sujets pseudosubversifs. Donc, maman, Emilio qui est gentil mais paternaliste, Mask qui est sympa mais pas toujours attentif à son petit frère, la maîtresse d'école qui fait la leçon à la famille, et Paolo. Les soucis de Paolo, les interrogations métaphysiques, pratiques et politiques de Paolo. Si son zizi grandira, comment aider à la préparation de la manif de samedi, si un petit garçon peut être féministe...

Geneviève Brisac
La Joie par les livresCote proposée
JAR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Restons unis !, par Mildred D. Taylor.
(Traduit de l'américain.)

A partir de 10 ans

Les enfants Logan assistent au jugement de leur ami T.-J. : il est condamné à mort pour un meurtre que d'autres, des Blancs, ont commis. « Jugement ou lynchage, c'est pareil », leur dit un vieil homme à l'issue du procès. Leur cousin Bud a épousé une Blanche, c'est le scandale : « Les Blancs appartiennent à un autre monde, ce sont des étrangers, des gens qui de loin nous imposent leur loi et qu'il faut mieux éviter » : telle est la règle que les adultes tente d'inculquer à Cassie et à ses frères. Pourtant, leur père acceptera de participer à une tentative de syndicat mixte de fermiers. Pourtant, Mme Annie Lee, à 64 ans, a décidé d'aller voter, comme les Blancs ! On retrouve ici les qualités de *Tonnerre, entends mon cri !* : une authenticité qui jaillit à chaque ligne, la vie et la vérité psychologique de tous ces personnages, la cocasserie de certaines scènes, l'émotion et la tendresse qui imprègnent les rapports familiaux et amicaux. S'il contribue, comme le souhaite son auteur, à la lutte contre le racisme et pour le droit à la différence, ce livre est le contraire du « livre à thème »... il est vrai, fort, nécessaire.

Nic Van de Wiele
La Joie par les livresCote proposée
TAY

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Les Journées d'Olivier Cochon, par Jean Van Leeuwen.
(Traduit de l'américain.)

4-7 ans

Voilà cinq petits épisodes de la vie quotidienne d'un tout petit cochon. Choix délibéré d'anecdotes où chacun pourra se reconnaître car c'est dans ces petits faits que sont l'imprévu d'une journée de pluie, l'arrivée d'une grand-mère, les jeux et le coucher, qu'un petit enfant découvre qu'il est une personne.

La richesse de ce livre est de nous faire partager de la façon la plus intime les relations subtiles d'affection, de complicité ou d'agacement qui se jouent entre Olivier Cochon, ses parents et sa petite sœur Amanda. Rien n'est mièvre car tout est important. Ce que dit le texte avec une grande justesse de ton, les images d'Arnold Lobel, les petites vignettes aux couleurs tendres, le ponctuent exactement. Encore un livre qui démontre à quel point le choix du symbolisme animal dans l'illustration fait puissamment ressortir les qualités humaines du message. Un très grand album pour les tout-petits, et même les plus grands.

Geneviève Chatouillot
La Joie par les livresCote proposée
VAN

	<p>HUGO (Victor) Le Dernier jour d'un condamné. Nathan, 1984. 130 p. (Grands textes)</p>
--	--

Un condamné à mort note, pendant six semaines, ses impressions et ses sentiments. Cela se passe en 1828, et c'est Victor Hugo qui a écrit ce journal, à l'âge de 26 ans, dans le but de défendre l'abolition de la peine de mort. Il ignorait qu'il faudrait attendre encore plus de cent-cinquante ans pour que la guillotine disparaisse...



	<p>FARRÉ (Marie) Qui a peur des crocodiles ? Gallimard, 1984. 32 p. (Découverte Benjamin)</p>
--	---

Tout ce que vous n'avez jamais eu l'idée de demander aux gens qui s'y connaissent en crocodiles, mais que vous n'oublierez jamais.



	<p>Le Livre des chansons de France. Gallimard, 1984. 157 p. (Découverte Cadet)</p>
--	--

De *Savez-vous planter les choux ?* à *La Marseillaise*, les chansons françaises connues et moins connues, avec les dessins drôles de Roland Sabatier.



Le Livre des chansons de France.

Pour tous

Enfin, voilà un livre de chansons qui fait plaisir. Tout y est agréable et on aime bien le feuilleter, le regarder, le lire et le chanter. Le format de la collection Découverte Cadet, pratique et maniable, s'adapte bien : portées, couplets et illustrations forment des pages doubles attrayantes et faciles à lire. Dans des vignettes humoristiques ou tendres, l'illustrateur fait ressortir avec adresse les éléments les plus drôles ou les plus marquants de chaque chanson. Le livre donne matière à lire et c'est là sa principale originalité. Chacune des chansons est accompagnée de notes historiques, parfois très brèves, toujours exactes et appropriées. Il faut une vraie recherche pour découvrir les sources historiques de certains des titres que l'on trouve présentés ici en quelques mots simples et presque toujours suffisants. L'originalité du volume tient aussi au choix des titres. A côté des rondes et des chansons de l'enfance, à côté des airs les plus célèbres, on trouve ici des titres qui ne sont pas souvent réunis dans un même livre et, dans la deuxième partie, des chansons régionales plus ou moins connues, difficiles à trouver ailleurs. Un bon livre, pour les bibliothèques et à avoir chez soi.

Magui Weil
La Joie par les livres

Cote proposée
784

Vedette matière proposée
FRANCE, chanson

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Qui a peur des crocodiles ? par Marie Farré.

A partir de 5 ans

Evidemment c'est un merveilleux sujet. « Ah les cro-cro-cro, les cro-cro-cro, les crocodiles, sur les bords du Nil, ils sont partis n'en parlons plus ». C'est une merveilleuse idée d'avoir mis cette chanson-là, qui préside à notre passion pour les affreux reptiles spécialistes des faux chagrins. Mais Marie Farré a su dénicher les détails qu'on n'oublie pas. Exemple : ne pas oublier de courir en zigzag si l'on est chassé par un crocodile, parce qu'il met du temps à tourner. Exemple : qu'il a 54 terribles dents, mais pas solides au tout, et qui repoussent jusqu'à 45 fois. Ou que c'est sa mâchoire supérieure qui se déplace quand il ouvre la gueule, nous c'est l'autre. Qu'il voit la nuit comme les chats, et qu'il vagit comme les bébés. Que les bébés crocodiles ont, pour sortir de leur œuf, une petite corne spéciale, la dent de l'œuf, qui tombe ensuite... Le charme, la poésie des détails, sont ici redoublés par les images de Diz Wallis, tout à fait dans le même esprit : précis et humoristique. Ça fait un livre qu'on sait presque tout de suite par cœur, comme un poème justement, tant il est vivant, limpide, jamais bêtifiant. On le lit à cinq ans, à dix ans, à quarante, ensemble, rires et intérêt mêlés.

Geneviève Brisac
La Joie par les livres

Cote proposée
598.14

Vedette matière proposée
CROCODILE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1985, n°101

Le Dernier jour d'un condamné, par Victor Hugo.

Dès 12 ans

Partisan de l'abolition de la peine de mort, Victor Hugo met au service de cette cause son génie naissant d'écrivain ; et plutôt qu'un plaidoyer théorique, il imagine le journal qu'un condamné à mort écrit depuis l'annonce de sa sentence jusqu'aux derniers instants avant son exécution. Ce court récit (une centaine de pages) est un modèle d'équilibre et de sobriété ; les images sont fortes, mais ne tombent pas dans un macabre excessif, ni dans la sensiblerie. Le condamné — dont on n'apprend pratiquement rien — passe par l'incrédulité, l'espérance, le désespoir, le courage, la lucidité... mais toujours l'espoir de vivre demeure, indéracinable.

Lu avec un recul de près de cent-soixante ans, ce récit devient aussi un document sur la Conciergerie, le château de Bicêtre, les forçats, les galériens, l'argot des prisons, la procédure et le déroulement d'une exécution capitale. Le dossier illustré qui précède ce texte est bien fait : il situe utilement cette œuvre et sa portée dans le contexte de l'époque.

Nicolas Verry
La Joie par les livres

Cote proposée
HUG

LA REVUE DES LIVRES POUR ENFANTS

Rédactrice en chef :

Geneviève Brisac

Mise en page, rédaction :

Nicolas Verry

Maquette originale :

Eric Zajdermann

Couverture originale :

Mitsumasa Anno

Comptabilité :

Françoise Perraut

Abonnements :

Nicole Lemaire

Publicité : Editions Person, 34, rue de Penthièvre, 75008 Paris. Tél. (1) 359.46.37

Ont participé à ce numéro : Brigitte Andrieux, Manuela Barçilo, Geneviève Bordet, Evelyne Cévin, Geneviève Chatouillot, Aline Eisenegger, Pierrette Fleutiaux, Catherine Germain, Claudie Guérin, Isabelle Jan, Hubert Juin, Marie-Claude Julié, Elisabeth Lortie, Jacqueline Michaud, Isabelle Nières, Bernard Noël, Claude-Anne Parmegiani, Geneviève Patte, Annie Pissard, Daniel Raichvarg, Antoine Roux, Nic Van de Wiele, Magui Weil.

Rédaction, Abonnements :

LA JOIE PAR LES LIVRES

8, rue Saint-Bon, 75004 Paris

Tél. (1) 887.61.95

C.C.P. Paris - 9062 66 C

- Abonnement 1985 (de janvier à décembre, n°101 à 106) :

FRANCE et pays affiliés au même régime postal	100 F
PAYS ÉTRANGERS	110 F
PAR AVION	140 F

- Prix de ce numéro :

FRANCE	25 F
ÉTRANGER	30 F
PAR AVION	40 F

LA JOIE PAR LES LIVRES

La Revue des livres pour enfants publie six numéros par an, chacun centré sur un thème. Le dernier numéro de l'année, paraissant avant Noël, propose la sélection annuelle de la Joie par les livres, environ 400 titres. Des comités de lecture régionaux (bibliothécaires, enseignants, libraires, parents...) participent aux choix de livres élaborés à la Joie par les livres.

La Joie par les livres est un organisme rattaché au ministère de l'Éducation nationale (Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques). Son but est de développer toutes les actions susceptibles de favoriser l'accès de l'enfant au livre et à la lecture.

A Paris, le Centre national du livre pour enfants est ouvert à tous les publics (du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures). On y trouve la quasi totalité de la littérature enfantine publiée ces vingt dernières années (plus de 30 000 livres), ainsi que des ouvrages, des périodiques, des dossiers ayant trait à tous les aspects du livre et de la lecture des enfants.

A Clamart, dans la région parisienne, la bibliothèque de la Joie par les livres, ouverte dès 1965, met en application toutes sortes de recherches et d'expériences pilotes ; elle est ouverte aux enfants de la cité où elle est implantée.

